En version rose, le très romand carac part à la conquête de Berne et Zurich

Octobre rose Une centaine de points de vente outre-Sarine proposent aussi cette année la version prophylactique de la spécialité au chocolat.

Sylvain Muller

Pâtissière à la boulangerie bernoise Bread à porter, Daniela éprouve une satisfaction particulière à confectionner les caracs roses, qui servent une bonne cause. Photos: Nicole Philipp

En bordure de la porte d'entrée du commerce, à quelques centaines de mètres du Palais fédéral et tels deux seins flashy, une paire de caracs roses accueille les clients de la boulangerie Bread à porter. Après quatre éditions organisées exclusivement en Suisse romande, la campagne de prévention contre le cancer du sein franchit la Sarine cette année avec un objectif: 250'000 caracs vendus pour pouvoir reverser 125'000 francs à 9 associations qui soutiennent les femmes touchées par le cancer du sein.

Bien que très visible, la petite affiche peine à se faire remarquer: aucune des quelques clientes avec qui nous avons pu échanger à leur sortie de la boulangerie n'avait remarqué l'opération. «Non, c'est quoi?», nous a ainsi demandés une trentenaire… dans un parfait anglais. Les explications l'ont toutefois enthousiasmée. «Oh, mais c'est une idée brillante, un très bon concept marketing. La couleur attire les yeux et la campagne est installée dans un endroit où l'on se rend tous les jours!»

Faire découvrir la pâtisserie

Dans le magasin, les caracs roses sont présentés dans une vitrine, à côté de variantes moka et caramel. «J'adore le chocolat, donc je fais des caracs depuis mon apprentissage, explique le patron, Patrik Bohnenblust. Les variantes, ce sont des idées de mes pâtissières.» Connaissant déjà l'existence des caracs roses, le boulanger a, en plus, eu un cancer de la peau ce printemps. «Donc, quand on m'a contacté, j'ai tout de suite accepté. J'ai eu beaucoup de chance, mais tout le monde n'en a pas autant…»

La mission de trouver des boulangeries partenaires en Suisse allemande pour vendre la déclinaison rose deLigue suisse contre le cancer cette spécialité romande dont les origines restent floues a été confiée à Céline Jaeger, une des nombreuses bénévoles de l'association. «Ça nous a pris une année, raconte cette Romande vivant à Zurich. À Berne, qui est plus proche de la Suisse romande, le carac est assez connu, mais très peu à Zurich.»

Pâtissière à la boulangerie Bread à porter, Daniela confirme: «Nous vendons beaucoup de caracs standards, avec la couleur verte. Mais c'est pour moi un plaisir supplémentaire de fabriquer des roses, en sachant que c'est pour une bonne cause. Mes collègues masculins étaient plus dubitatifs, mais ça a permis d'ouvrir la discussion et de les sensibiliser.»

En version standard, ou décorés de seins et/ou de cicatrices, les caracs roses ne passent pas inaperçus.

Derrière le comptoir, la vendeuse Guiliana est, elle aussi, enthousiaste. «Je trouve que c'est une très bonne idée: le sujet ne doit pas être tabou et ces caracs permettent d'être dans l'empathie avec les femmes touchées.» En contact direct avec la clientèle, elle constate l'effet de la couleur rose. «Beaucoup de gens les repèrent et nous disent que c'est joli. On peut alors leur expliquer ce que c'est, et les retours sont très positifs. Certains repartent même avec un flyer.»

Soutenues par la Ligue suisse contre le cancer

«Nous avions déjà fait une tentative en Suisse allemande l'an passé, avec Migros Bâle, qui a bien fonctionné, mais les médias n'avaient pas relayé l'opération», se souvient Anne-Sophie Hottelart, bénévole chargée du contact avec les médias. Elle constate que le tabou autour de la maladie est encore plus grand de l'autre côté de la Sarine. «Même si dans la plupart des cantons, les femmes reçoivent une invitation à 50 ans pour faire une mammographie – sauf à Zurich où ce n'est pas le cas – les campagnes de prévention et de dépistages sont presque invisibles en Suisse alémanique. C'est sans doute pour cela que nous avons très rapidement obtenu le soutien des sections de Berne et Zurich de la Ligue suisse contre le cancer.»

La question des sensibilités culturelles et personnelles se pose aussi lorsque les pâtissiers remplacent la traditionnelle pastille de chocolat sur le carac par le dessin d'une paire de seins ou, encore plus parlant, par un sein et une cicatrice. «Ça confronte directement à la maladie, constate Anne-Sophie Hottelart. Je comprends que cela puisse heurter!»

Le boulanger, Patrick Bohnenblust, est bien plus tranchant: «Si ces dessins sur mes caracs roses dérangent quelqu'un, c'est son problème! Et à quelque part, quelqu'un qui est choqué ou perturbé, c'est quelqu'un qui prend conscience du sujet. Donc c'est aussi une réussite!»

Bières, meringues et sirops aussi en version rose

Depuis son lancement en 2022, le Carac Rose a déteint sur un certain nombre de produits, des chaussettes aux tote-bags, et des baumes pour le corps à la lingerie. Trois produits de bouche se sont ajoutés à la liste cette année.

La brasserie Dr. Gab's à Puidoux a ainsi mis disposition de la campagne sa bière aux fruits rouge Placebo Red Ale. «Vu le message de prévention, une sans alcool s'imposait et, en plus, elle a la bonne couleur, explique Perrine Mesot, responsable marketing digital. Ça fait une alternative au carac pour celles et ceux qui ne sont pas des becs à sucre!» L'entier de la marge sur chaque bouteille est reversé à l'association.

Une bière aux fuits rouges signée Dr. Gab's, des "Meuh'ringes" de Frédéric Graf et un sirop d'Hibiscus de la maison Siroscope. DR

Les Meuh'ringues de Frédéric Graf à Coppet se sont, elles, rosies pour l'occasion. «Connaissant Carac Rose de mon passé de pâtissier, il me semblait évident de participer avec mes propres produits. En plus, mes meringues sont souvent vendues en fromagerie, ce qui élargit la clientèle.» Durant l'opération, 2 fr. sont reversés sur chaque boîte de huit ou seize Meuh'ringues roses.

Enfin, la maison Siroscope à Boudry (NE) a choisi de participer à l'aventure en reversant 3 fr. à l'association, durant le mois d'octobre, pour chaque bouteille de sirop artisanal bio de thé d'hibiscus vendue. «L'idée est de mon épouse, précise Frédéric Droz. Mais la couleur correspondait bien et ça prolonge la vie d'un produit conçu avec des jeunes dans le cadre du projet YES *(ndlr: Young Entreprise Switzerland)* du Lycée Jean-Piaget.»